



Revue archéologique de l'Est

Tome 54 | 2005
n°176

ARABEYRE (P.), BATHELIER (M.), *Atlas de Cîteaux, le domaine de l'abbaye au XVIII^e siècle*

Dijon et Précy-sous-Thil, Conseil général et Archives départementales de la Côte-d'Or, Éditions de l'Armançon, 1998, 128 p., ill.— En vente aux Arch. dép. Côte-d'Or, 8 rue Jeannin, 21000 Dijon, 50 euros.

Benoît Chauvin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rae/1141>
ISSN : 1760-7264

Éditeur

Société archéologique de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2006
Pagination : 407-408
ISBN : 2-915544-06-9
ISSN : 1266-7706

Référence électronique

Benoît Chauvin, « ARABEYRE (P.), BATHELIER (M.), *Atlas de Cîteaux, le domaine de l'abbaye au XVIII^e siècle* », *Revue archéologique de l'Est* [En ligne], Tome 54 | 2005, mis en ligne le 07 septembre 2008, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rae/1141>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Tous droits réservés

ARABEYRE (P.), BATHELIER (M.), *Atlas de Cîteaux, le domaine de l'abbaye au XVIII^e siècle*

Dijon et Précy-sous-Thil, Conseil général et Archives départementales de la Côte-d'Or, Éditions de l'Armançon, 1998, 128 p., ill.— En vente aux Arch. dép. Côte-d'Or, 8 rue Jeannin, 21000 Dijon, 50 euros.

Benoît Chauvin

- 1 Arch. dép. Côte-d'Or, 11 H 138. Sous cette cote anodine se cache un ouvrage hors du commun : l'*Atlas de Cîteaux...* D'abord par ses dimensions, 75 cm de long, 70 cm de large, 10 à 15 cm d'épais, par son poids, 17 kg, et, plus encore, par son contenu. Il s'agit d'un recueil des *Plans géométriques des bois, rentes, terres et autres dépendances de Cîteaux*. Il compte 5 feuillets écrits et 50 illustrés, tous sur vélin, livrant 55 plans des bâtiments du monastère et des propriétés de l'abbaye. Il a été mis en œuvre entre 1680 et 1730 par André et Bernard Gambu pour les arpentages, et par Étienne Prinstet pour les illustrations, notamment les charmantes petites vignettes peintes sur chaque planche. Heureusement conservé malgré les appétits de l'administration forestière, il constitue aujourd'hui l'une des plus belles et des plus riches pièces des Archives départementales. Fût-ce au prix d'une taille peu commode parce que totalement hors des formats ordinaires (32 x 36 cm), sa mise à la disposition du public est un événement pleinement justifié.
- 2 L'ouvrage comporte deux parties : une introduction sous la plume de P. Arabeyre (p. 6-14), auteur également des commentaires qui accompagnent les reproductions photographiques tirées de l'objectif de M. Bathelier (p. 17-128).
- 3 Après présentation de la dynastie d'arpenteurs des Gambu, le premier cerne la personnalité d'Étienne Prinstet, né à Dijon en 1651, entré à Cîteaux vers 1668, prieur épisodique de quelques lointaines abbayes, puis procureur de l'ordre cistercien à Rome avant de tomber en disgrâce à la suite de querelles ecclésiastiques intestines. Amateur d'art italien et doué d'un talent certain de dessinateur, il consacra une part des dernières années de sa vie († 1727) à la décoration de l'*Atlas*.

- 4 Celui-ci concerne d'abord les bâtiments dont Prinstet a dessiné un plan et une vue cavalière, complétés par quatre plans partiels de projets d'aménagement. Les deux premiers (planches A et B) sont une mine d'informations sur le monastère médiéval encore intégralement conservé et, hormis le nouveau dortoir, avant les reconstructions classiques ; l'un et l'autre ont été maintes fois reproduits dans les ouvrages sur l'architecture cistercienne et dans les monographies sur l'abbaye. Aux réalités de terrain, Prinstet a ajouté, sous couleur jaune, des projets de bâtis et de jardins versaillais qui ne furent jamais réalisés. Les plans partiels montrent le réaménagement du vieux dortoir (C), une nouvelle sacristie (D), une « augmentation » de la bibliothèque (E) et une autre de l'infirmerie (F).
- 5 Après le procès-verbal d'arpentage, les plans concernent successivement les bois (1 à 15), les « rentes », autrement dit les granges proches du monastère gérées en direct (16 à 26), les « terres », c'est-à-dire les granges éloignées devenues seigneuriales données à ferme (27 à 42). Hormis quelques aliénations tardives comme Détain, Tontenant et la Motte-Gigny ou les maisons de Dijon et Dole, c'est tout le temporel médiéval qui est de la sorte cartographié : les granges de la Montagne bourguignonne, celles de la Côte et celles de la Plaine, plus de 10 000 ha en tout, dont les deux tiers en forêts, un patrimoine immobilier considérable qui assure grassement l'entretien de la communauté malgré tout réticente devant les exigences royales de mise en réserve... Ces plans sont dotés d'échelles très variables, entre moins de 1/100 à plus de 1/8000 pour tous entrer dans le format de l'ouvrage. La précision qui y préside - pour l'emplacement des bornes, la toponymie, le choix des couleurs pour la végétation, le dessin des bâtiments, les plans de villages... - est tout à fait remarquable.
- 6 Leur ornementation est d'une richesse rare : encadrement, petits monuments donnant échelle et signature de l'auteur, armoiries de Cîteaux, cartouches des titres et surtout vignettes bucoliques dans le style champêtre alors en vogue illustrent la vie et les activités rurales : chasse, pêche, labour, moisson, vigne et surtout élevage, avec bergers et animaux de toutes sortes.
- 7 Avec cette publication, la recherche dispose d'une mine d'informations de premier ordre. L'histoire rurale de l'Est bourguignon, sous tous ses aspects, y trouvera pâture ample et diversifiée. L'abbaye de Cîteaux tient là une des sources les plus fondamentales pour approcher son passé monumental et économique encore si mal connu. On ne peut que féliciter les initiateurs et les auteurs, en particulier P. Arabeyre qui en a eu la charge pratique, de cette publication qui leur fait honneur.

AUTEUR

BENOÎT CHAUVIN